

LE REPAS DU CHIEN

Attention aux idées reçues !

Le chien domestique ne chasse plus pour manger. À l'instar du couchage, le repas constitue une ressource allouée au chien par son maître. De nombreuses idées reçues font encore recette sur le sujet, en particulier dans le but de rendre le chien bien soumis. Conseiller de faire manger le chien isolé des humains, après les humains, et en temps limité par les humains n'empêche pas les morsures et s'avère tout simplement un contresens éthologique.



À la naissance, tous les chiots se regroupent à la mamelle, et se tiennent chaud au contact de la mère. Vers l'âge de trois semaines, ils viennent téter de façon plus espacée et aléatoire, chaque chiot indépendamment des autres. Puis au moment du sevrage alimentaire, les chiots mangent ensemble ou séparément, éloignés de la mère.

Le chiot s'alimente en présence du groupe

Quand un chiot se dirige vers une gamelle, il attire les autres qui

s'approchent pour faire la même chose. Aucune compétition n'est observée. Les conflits naissent d'un manque de ressource lorsque les chiots n'ont pas suffisamment à manger. Certains s'affirment alors et revendiquent une partie de la ressource alimentaire pour eux. Si la ressource est abondante, l'entente est la règle à proximité du lieu d'alimentation. Les chiots apprennent à pratiquer des activités de jeu et de chasse en groupe. Ils courent et attrapent des petites proies comme des mulots ou des oiseaux. Ils peuvent partager leur

butin ou se disperser. Lorsqu'un jeune chien est adopté et se montre très « glouton », il est possible que des congénères l'aient empêché précédemment de manger avant l'adoption. Il n'est pas rare de constater ce comportement revendicatif de la nourriture, chez des chiots adoptés en animalerie et visiblement maigres au moment de l'achat. En revanche, si la nourriture est abondante, les chiots préfèrent manger en compagnie de leurs congénères ou de leurs maîtres. Les propriétaires signalent fréquemment que leur chien laissé

Conseils pratiques pour nourrir son chien

QUAND ?

- L'heure du repas importe peu. Elle est fonction de l'emploi du temps des maîtres. Il faut préférer une heure plutôt fixe pour un chien craintif et timide afin de le sécuriser et de créer un rituel agréable, alors qu'il est possible d'établir une heure variable si le chien semble très à l'aise partout et en toute situation.
- Libre service pour un chien peu gourmand, mais attention à la surconsommation et au surpoids chez l'animal stérilisé.
- Temps limité non obligatoire, mais peut favoriser une prise alimentaire franche et régulière chez un chien présentant un appétit variable ou faible.
- Plusieurs repas par jour si le chien est de grande race et/ou mange très vite pour éviter les gros volumes ingérés très vite. Cela prévient les torsions d'estomac.
- Un seul repas par jour si le chien est de petite taille et a une activité soutenue toute la journée en extérieur (ex : journée de chasse). Le moment du repas correspond alors à un moment de retour au calme et de repos.

OÙ ?

Premier jour d'adoption : laisser l'exploration s'organiser partout, sans limitation. Mais instaurer un lieu calme pour manger. Quand le chien est bien habitué à sa nouvelle maison, choisir un lieu en fonction du tempérament du chien :

- Calme et à l'écart des bruits si le chien est peureux et quitte la gamelle au moindre mouvement à proximité.
- Dans les lieux de passage et de mouvements ou de jeux si le chien est à l'aise afin d'éviter de construire une zone isolée et défendue.
- À la romaine, repas sur ou à proximité du lieu de couchage. Cela peut constituer une zone « positive », une zone particulièrement

agréable, et inciter un chiot à adopter ce lieu de couchage. Utilisation possible d'un pipolino :

- Peut permettre au chien de s'activer à chercher sa nourriture dans un contexte ludique qui déplace le lieu de repas.
- Maintient tous les lieux comme source de récompense alimentaire, et maintient une activité de prise orale orientée vers un objet autorisé. Diminue les destructions d'objets interdits.
- Peut permettre qu'aucun lieu ne sera défendu.

Il est important d'habituer le chien à pouvoir déplacer l'endroit du repas afin de maintenir une prise alimentaire correcte sur des lieux de vacances, et éviter toute tentative de défense d'un lieu unique.

COMMENT ?

La bonne manière est celle qui associe l'humain à quelqu'un qui offre, qui donne plus, et non à quelqu'un qui prive, qui isole, et qui retire. Elle doit permettre d'éviter et de prévenir les agressions autour du repas.

Donner un ordre comme « assis » avant de poser la gamelle permet de transformer le repas en récompense et de lui associer positivement l'humain qui le délivre.

S'approcher de la gamelle quand le chien mange pour y ajouter des friandises, l'habituer à tolérer qu'on mette la main dedans, et à ne pas se méfier de l'humain est essentiel. Les enfants doivent pouvoir passer à côté en caressant le chien, en lui déposant des croquettes supplémentaires. En revanche, il est déconseillé de reprendre la gamelle au chien brutalement pour l'habituer à « ne rien dire ». Certains chiens, dans ces conditions, ne tardent pas à défendre la gamelle au moment où l'on veut leur reprendre. Habituer le chiot au passage des humains, adultes et enfants, aux mouvements et bruits des humains à côté de lui, quand il mange.

seul dans la journée ne touche pas à sa gamelle et mange uniquement à leur retour.

L'attribution du repas est l'occasion de construire une relation

Le chien noue une relation avec ses maîtres en fonction de l'image qu'ils lui renvoient. Donner à manger s'apparente alors à une bonne occasion de faire bonne impression auprès du chien, mais aussi de transformer une ressource en récompense d'une tâche bien effectuée par le chien. Dans la nature, point de gamelle ni d'heure de repas. Tout se gagne et se mérite. Le repas est alors une récompense après un effort. Le propriétaire a intérêt à instaurer un rituel agréable autour du repas, et à en faire un moment de complicité et non de compétition. Il est déconseillé d'établir un lien hiérarchique à cette occasion en voulant absolument s'affirmer

auprès du chien, lui reprendre la gamelle pendant le repas pour le soumettre, lui donner après le repas des maîtres pour en faire un esclave servi en dernier, ou l'isoler du groupe pour éviter de lui donner du public. Ces principes coercitifs anciens ont transformé les chiens domestiques en chiens rampants ou agressifs, le repas devenant une source de conflit, et de privation. Il est préférable de tenir compte d'abord du tempérament du chien, affirmé ou timide, glouton ou difficile, explorateur ou réservé, afin de construire une relation unique positive. S'il est bon de donner un repas de base fixe et d'établir un rituel apaisant par sa prévisibilité, il est tout aussi important de garder une partie de la ration sous forme de friandises distribuées comme des bons points lors de tâches éducatives. Le maître gagne ainsi un statut de leader et de coach apprécié du chien.

Isabelle Vieira

Le repas doit être un moment de complicité entre le chien et son maître, et non une épreuve coercitive.

